

Je cours dans ma tête

« La prétention de ce recueil : servir de porte-voix ». A ceux qui souffrent et à ceux qui sont témoins fraternels de leurs souffrances. Ces pages dans leur simplicité même, nous « prennent aux tripes ». Précisément parce qu'elles sont une tranche de vie. De vie blessée et de vie guérie. De vie angoissée et de vie apaisée. Elles sont un cri. Cri de Job qui, du fond des âges, s'interroge sur le mystère du mal. Cri de détresse devant l'assaut de la souffrance. Cri d'espérance au sein même de la nuit. Car toute nuit est porteuse d'une aurore. Et cela, les handicapés le sentent confusément dans leur cheminement douloureux. Mieux que les soi-disant « bien-portants », ils connaissent le poids de l'horreur de certaines nuits de l'existence. Mieux qu'eux aussi, ils savent apprécier le prix du jour et de la lumière. Dans ce livre ils nous rappellent qu'il n'y a pas de maturation à la vie sans une lente germination dans la nuit de la terre. « Il y eut un soir. Il y eut un matin. Ce fut le sixième jour. Dieu vit tout ce qu'il avait fait : c'était très bon ».

Nuit et jour, angoisse et paix, douleur et joie : telle est la matière troublante de ces pages. Après les avoir parcourues, on se sent inquiet et apaisé. La nuit existe. Le mal est réel et parfois insupportable. Mais, au fond du ciel nocturne brille une petite étoile. Merci aux « témoins » de cette brochure de nous aider à découvrir cette fragile lumière, espoir d'un monde souvent bien sombre. « Et Dieu dit : que la lumière soi - Et la lumière fut ».

Jules JACQUES, l'auteur de ce recueil, est un prêtre lorrain, Aumônier d'un C.H.S. en Moselle, il assure en outre l'aumônerie d'une Maison d'Accueil pour handicapés profonds (M.S.A.).